



Pour reprendre un titre de Gabriel Garcia Marquez, le projet définitif d'ASR que présente la DRFiP aujourd'hui représente pour les agents et leurs représentants « la Chronique d'une mort annoncée », celle de notre administration.

Quoi qu'en pense les directeurs, la DGFiP ne leur appartient pas, même si ces derniers se sont arrogé le droit de décider seuls de l'avenir de notre administration et de ses agents.

Nous ne sommes pas dupes croyez le bien du choix de faire de la DGFiP petit à petit une coquille vide au travers de l'ASR mais aussi des dossiers emplois successifs, du SAR ou de la mise en place de la retenue à la source de l'impôt sur le revenu.

Les outils de ce désossage en règle sont clairement décrits, sous couvert de modernité et de rationalisation, dans les lignes directrices de la DGFiP : suppressions de services, suppressions d'emplois, concentration, dématérialisation, déréglementation des règles de gestion.

Eh bien messieurs les directeurs nous n'assisteront pas à cette mise à mort sans rien faire, c'est pourquoi nous allons quitter cette séance sur le champ pour aller soutenir nos camarades du bâtiment Kennedy en lutte pour la pérennité de leurs métiers et de leur missions de service public.